

## PROGRAMMATION MAI 2021

DISPONIBLES DÈS LE 3 MAI

### NAGISA OSHIMA - **RÉALISATEUR DU MOIS**

6 films enragés et bouleversants

CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE (1960) • LES PLAISIRS DE LA CHAIR (1965)

CARNETS SECRETS DES NINJAS (1967) • LA PENDAISON (1968)

LE PETIT GARÇON (1969) • LA CÉRÉMONIE (1971)

### CARNET DE NOTES POUR UNE ORESTIE AFRICAINE **DÉCOUVERTES & RARETÉS**

un film de Pier Paolo Pasolini (1970)

### JOURS D'AMOUR **DÉCOUVERTES & RARETÉS**

un film de Giuseppe De Santis (1954)

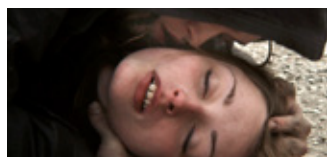
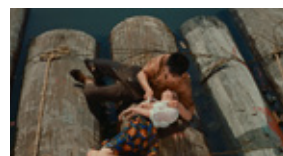
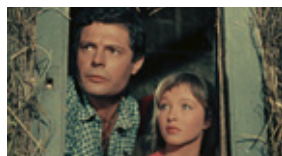
### MAD LOVE IN NEW YORK **DÉCOUVERTES & RARETÉS**

un film de Josh et Benny Safdie (2014)

DISPONIBLE DU 14 AU 18 MAI

### L'INCOMPRIS **AVANT-PREMIÈRE**

un film de Luigi Comencini (1967) - EN EXCLUSIVITÉ LE VIDÉO CLUB CARLOTTA FILMS -



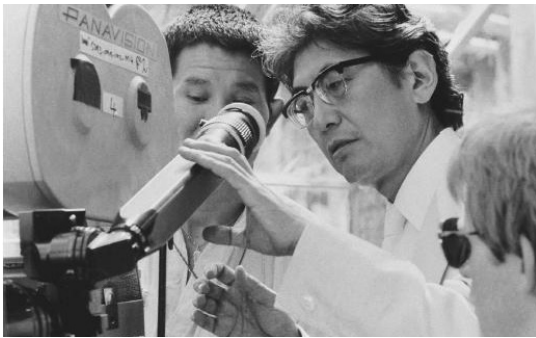
[LEVIDEOCLUB.CARLOTTAFILMS.COM](http://LEVIDEOCLUB.CARLOTTAFILMS.COM)

# LE RÉALISATEUR DU MOIS

## NAGISA OSHIMA

6 FILMS ENRAGÉS ET BOULEVERSANTS  
PAR LE RÉALISATEUR DE *L'EMPIRE DES SENS*

CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE • LES PLAISIRS DE LA CHAIR  
CARNETS SECRETS DES NINJAS • LA PENDAISON  
LE PETIT GARÇON • LA CÉRÉMONIE



Retour sur l'œuvre de l'un des chefs de file de la Nouvelle Vague japonaise. Nagisa Oshima brosse, au sein du studio Shochiku, des portraits de la jeunesse japonaise révoltée (*Contes cruels de la jeunesse*), évoque directement la contestation politique et la naissance du gauchisme nippon (*Nuit et brouillard du Japon*). Il quitte la Shochiku pour devenir indépendant. *La Pendaïson* aborde la peine de mort et *La Cérémonie* décrit la décomposition des valeurs familiales. Il traite de sujets forts et examine avec dureté la société japonaise dans des films à la grande beauté formelle. Il fait scandale en 1976 avec *L'Empire des sens* qui deviendra son plus grand succès international. Il a également réalisé des films documentaires pour la télévision. « Oshima invente un cinéma vif, réactif et réflexif, au mépris des figures imposées par l'industrie du cinéma. La liberté qu'il y gagne lui permet d'explorer les figures de l'intrus et du criminel – véritable obsession de sa filmographie – comme de répondre pied à pied aux sommations de l'actualité socio-politique (avènement de la société de consommation, contestation étudiante, condition des résidents coréens au Japon) et du fait divers (les arguments de *La Pendaïson* et du *Petit Garçon*), pour en proposer, chaque fois, moins le commentaire que la mise en problème. Un cinéma à brûle-pourpoint, d'une passionnante diversité, et d'une complexité roborative. » – Mathieu Capel



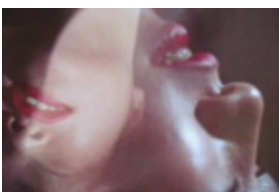
### CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE 1960 - Couleurs - 96 mn



Ce film permet à Nagisa Oshima d'aborder de front l'un des thèmes fondateurs de sa filmographie durant les années 60 : la jeunesse japonaise d'après-guerre, sur fond d'érotisme et de violence. Fulgurant et radical par ses choix de mise en scène, *Contes cruels de la jeunesse* s'impose comme le film clé du jeune cinéaste grâce à une utilisation magistrale du format large et de la couleur.



### LES PLAISIRS DE LA CHAIR 1965 - Couleurs - 90 mn



Avec *Les Plaisirs de la chair*, le réalisateur multiplie les expériences formelles en alternant avec virtuosité plans séquences et surimpressions. Objet cinématographique singulier, ce film radical est aussi le témoignage direct d'un cinéaste explorant les notions d'érotisme et de déchéance dans le Japon des années 60. Un chef-d'œuvre du nouveau cinéma japonais !



### CARNETS SECRETS DES NINJAS 1967 - N&B - 113 mn



« Film-strip » réalisé à partir des dessins originaux du mangaka Sanpei Shirato, alors très populaire auprès de la jeunesse japonaise, *Carnets secrets des ninjas* prolonge l'expérience du *Journal de Yunbogi* en un montage virtuose d'images fixes, qui se veut alors l'écho de l'énergie révolutionnaire dont le Japon de 1966 semble de nouveau traversé. » – Mathieu Capel

## LA PENDAISON 1968 - N&B - 118 mn



« Adapté d'un fait divers survenu dix ans plus tôt, *La Pendaïson* est l'un des sommets de l'art cinématographique d'Oshima, tirant parti du minimalisme de son dispositif pour dresser un réquisitoire contre la peine de mort, entre film-théorème et théâtre de l'absurde. »  
– Mathieu Capel



## LE PETIT GARÇON 1969 - Couleurs - 97 mn



« *Le Petit Garçon* adapte un fait divers réel pour compléter la fascinante galerie de criminels dont se compose la filmographie d'Oshima. Le film marque toutefois l'avènement d'une tonalité plus pessimiste, et le retour à des formes narratives plus classiques, selon la linéarité propre aux road-movies. » – Mathieu Capel

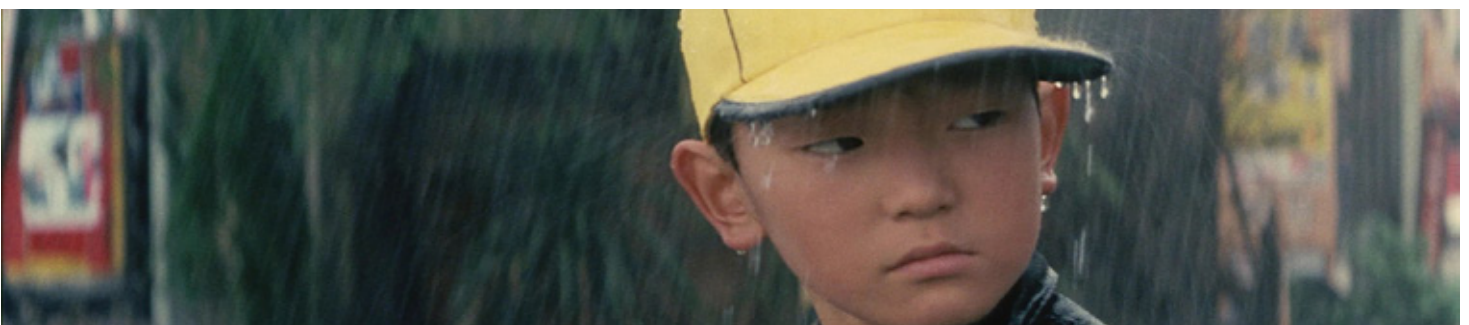


## LA CÉRÉMONIE 1971 - Couleurs - 123 mn



La famille est un thème clé de la filmographie d'Oshima. Loin d'être synonyme d'amour et de bienveillance, le lien du sang est chez lui source de conflit, de névrose, voire de crime. Avec *La Cérémonie*, le cinéaste nippon cherche à dénoncer l'hypocrisie de ces grandes familles patriarcales qui étouffent leur descendance sous le poids des traditions et des dogmes, et ce dans l'unique but de préserver la pérennité de leur clan.

DISPONIBLES À PARTIR DU **LUNDI 3 MAI**



## DÉCOUVERTES & RARETÉS



### CARNET DE NOTES POUR UNE ORESTIE AFRICAINE

de Pier Paolo Pasolini 1970 - N&B - 71 mn

LE REGARD UNIQUE DU RÉALISATEUR DE SALÒ  
SUR L'AFRIQUE DES ANNÉES 70

Photographié dans un noir et blanc somptueux, ce document visuel unique aux allures d'essai illustre la recherche intellectuelle et formelle d'un grand cinéaste. Pier Paolo Pasolini associe ici mythes anciens et sociétés postcoloniales africaines, faisant résonner la réalité des années 70 avec l'Histoire antique. Un film rare et fondamental !



### JOURS D'AMOUR de Giuseppe De Santis

1954 - Couleurs - 103 mn

UNE COMÉDIE ITALIENNE PIQUANTE ET SAVOUREUSE  
AVEC MARCELLO MASTROIANNI ET MARINA VLADY

*Jours d'amour* fait partie de ses œuvres romanesques et sentimentales, avec ici un penchant assumé pour la comédie. Ce récit d'un amour contrarié par les difficultés matérielles mêle à la fois commedia dell'arte, observation sociale aiguisée et lyrisme stylisé. Délicieusement italien !



### MADE LOVE IN NEW YORK de Josh et Benny Safdie

2014 - Couleurs - 97 mn

UNE INCROYABLE HISTOIRE D'AMOUR ET D'ADDICTION  
PAR LES RÉALISATEURS DE *LENNY AND THE KIDS*

Issus de la scène indépendante new-yorkaise, les frères Safdie ont développé en une poignée de films un regard aiguisé sur cette ville et ses habitants, dans la mouvance *mumblecore*. *Mad Love in New York* est un film choc qui parvient à sublimer un sujet douloureux que le cinéma n'avait pas aussi bien abordé depuis *Requiem for a Dream*.

DISPONIBLES À PARTIR DU **LUNDI 3 MAI**



# AVANT-PREMIÈRE



## L'INCOMPRIS de Luigi Comencini

1966 - Couleurs - 100 mn

DÉCOUVREZ EN AVANT-PREMIÈRE  
DE SA SORTIE EN BLU-RAY CET ÉTÉ,  
L'UN DES PLUS BEAUX FILMS SUR LE MONDE DE L'ENFANCE

*Le consul britannique à Florence vient de perdre sa femme. Ébranlé par le deuil, il partage la nouvelle avec son fils aîné, Andrea, mais choisit de protéger le plus jeune, Milo, en lui faisant croire que sa mère est partie en voyage. Avec l'absence répétée de leur père, les deux jeunes enfants sont quotidiennement laissés à la garde de nounous, au sein d'une vaste demeure familiale. Malgré les jeux qu'ils partagent et leur forte complicité, Andrea et Milo sont divisés par l'attitude de leur père : alors qu'il manifeste toute sa tendresse au petit qui souffre d'une santé fragile, le consul délaisse l'aîné qu'il juge insensible et irresponsable...*

•••••

Avec *L'Incompris*, Luigi Comencini (*La Storia*, *Un enfant de Calabre*) filme l'une des plus belles œuvres cinématographiques sur les blessures secrètes de l'enfance. D'une justesse rare, ce portrait de deux jeunes frères confrontés à la mort décèle une bouleversante tragédie de l'incompréhension. Mêlant avec une grande sensibilité le chagrin aux purs moments de joie, le poids du deuil à l'insouciance de l'enfance, *L'Incompris* constitue un grand classique du cinéma, quelque part entre Vittorio de Sica (*Le Voleur de bicyclette*) et Maurice Pialat (*L'Enfance nue*).

DISPONIBLE EN EXCLUSIVITÉ SUR LE VIDÉO CLUB  
**DU VENDREDI 14 AU MARDI 18 MAI INCLUS**



## LES FILMS À VOIR AVANT QU'ILS NE PARTENT...

LES FILMS QUI NE SERONT PLUS DISPONIBLES DÈS LE 30 AVRIL MINUIT...

LE COUTEAU DANS L'EAU & RÉPULSION de Roman Polanski HISTOIRE D'UN PÉCHÉ de Walerian Borowczyk RAZORBACK de Russell Mulcahy

# TOUJOURS À L’AFFICHE

## LES INCONTOURNABLES

AU FEU, LES POMPIERS ! de Milos Forman DEEP END de Jerzy Skolimowski DOSSIER SECRET A.K.A. MR. ARKADIN d’Orson Welles DRAGON INN de King Hu FEDORA de Billy Wilder FIN D’AUTOMNE de Yasujiro Ozu FLEURS D’ÉQUINOXE de Yasujiro Ozu HARAKIRI de Masaki Kobayashi LA RONDE de Max Ophuls LE FESTIN DE BABETTE de Gabriel Axel LE GOÛT DU RIZ AU THÉ VERT de Yasujiro Ozu LE MARCHAND DES QUATRE SAISONS de Rainer Werner Fassbinder LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT de Rainer Werner Fassbinder NUAGES ÉPARS de Mikio Naruse NUITS BLANCHES de Luchino Visconti PRENEZ GARDE À LA SAINTE PUTAIN de Rainer Werner Fassbinder QUAND UNE FEMME MONTE L’ESCALIER de Mikio Naruse SA MAJESTÉ DES MOUCHES de Peter Brook SUMMERTIME de David Lean TAIPEI STORY d’Edward Yang TOUS LES AUTRES S’APPELLENT ALI de Rainer Werner Fassbinder UMBERTO D. de Vittorio De Sica UN TEMPS POUR VIVRE, UN TEMPS POUR MOURIR de Hou Hsiao-hsien VOYAGE À TOKYO de Yasujiro Ozu Y’AURA T’IL DE LA NEIGE À NOËL ? de Sandrine Veysset

## DÉJÀ CULTE

AU-DESSOUS DU VOLCAN de John Huston BLUE JEAN COP de James Glickenhaus DONNIE DARKO de Richard Kelly FRANKENHOOKER de Frank Henenlotter JUDO de Johnnie To LA DIXIÈME VICTIME d’Elio Petri LA TRILOGIE BASKET CASE (FRÈRE DE SANG) de Frank Henenlotter LE CROCODILE DE LA MORT de Tobe Hooper LE MALIN de John Huston LE SCORPION ROUGE de Joseph Zito LES RÉVOLTÉS DE L’AN 2000 de Narciso Ibáñez Serrador MANIAC COP de William Lustig PANIC SUR FLORIDA BEACH de Joe Dante SYMPATHY FOR THE DEVIL de Jean-Luc Godard THE EXTERMINATOR (LE DROIT DE TUER) de James Glickenhaus THE KING OF NEW YORK d’Abel Ferrara THE LAST MOVIE de Dennis Hopper

## DÉCOUVERTES & RARETÉS

20 000 JOURS SUR TERRE d’Iain Forsyth & Jane Pollard AUTOUR DU MONDE AVEC ORSON WELLES une mini-série d’Orson Welles BIANCA de Nanni Moretti JABBERWOCKY de Terry Gilliam LA LOI DE LA FRONTIÈRE de Ömer Lüfti Akad LA MESSE EST FINIE de Nanni Moretti MADE IN HONG KONG de Fruit Chan OFFICE de Johnnie To LA SERVANTE de Kim Ki-young LA TAVERNE DE LA JAMAÏQUE d’Alfred Hitchcock SÁTÁNTANGÓ de Béla Tarr SOUFRIÈRE de Vittorio de Seta SOUVENIRS D’EN FRANCE d’André Téchiné THE INTRUDER de Roger Corman

## DOCUMENTAIRES

14 POMMES de Midi Z A FULLER LIFE de Samantha Fuller BATEAUX DE PÊCHE de Vittoria De Seta ÎLES DE FEU de Vittoria De Seta JEAN DOUCHET, L’ENFANT AGITÉ de Fabien Hagege, Guillaume Namur et Vincent Haasser LE COUSIN JULES de Dominique Benicheti LE TEMPS DE L’ESPADON de Vittoria De Seta NOTFILM de Ross Lipman THE ENDLESS SUMMER de Bruce Brown

## LE COIN DES ENFANTS

ALADIN ET LA LAMPE MERVEILLEUSE de Lotte Reiniger CENDRILLON de Lotte Reiniger BONJOUR de Yasujiro Ozu LE PETIT FUGITIF de Morris Engel, Ruth Orkin et Ray Ashley LES AVENTURES DU PRINCE AHMED de Lotte Reiniger LES CONTES DE MA MÈRE L’OYE de Ray Harryhausen LES NOUVELLES (MÉS) AVENTURES D’HAROLD LLOYD / MONTE LÀ-DESSUS de Fred Newmeyer & Sam Taylor SIDEWALK STORIES de Charles Lane

## LE FILM FLEUVE

LA CONDITION DE L’HOMME de Masaki Kobayashi